

la définir en exposant l'esprit et les caractères fondamentaux de la philosophie de notre pays, depuis son origine jusqu'à nos jours.

Du fond commun de la philosophie scholastique commencent à se détacher, au XVI^e siècle, les philosophies nationales de l'Europe moderne. Déjà, dans Ramus, se manifeste l'esprit qui doit caractériser toute la philosophie française. En effet, quel a été le but de l'entreprise philosophique si éclatante, si audacieuse de Ramus ? Affranchir à jamais la philosophie de l'autorité d'Aristote et de toute autre autorité sauf celle de la raison, la mettre à la portée d'un plus grand nombre d'intelligences, la faire sortir de la théorie pure pour entrer dans les applications et dans la pratique. C'est pourquoi dans ses écrits et dans ses leçons il dépouille toutes les vieilles formes de la philosophie scholastique, pour y substituer des formes littéraires et oratoires, c'est pourquoi il accompagne d'applications et d'exemples ses préceptes de logique, nouveautés qui font scandale dans la vieille université de Paris. Enfin Ramus, en introduisant l'usage de la langue commune à la place de la langue latine dans les ouvrages de la philosophie a, le premier, renversé cette infranchissable barrière qui fermait au grand nombre l'accès des questions philosophiques. Plus de 50 ans avant le discours de la méthode, Ramus a publié en français un traité de dialectique. Ainsi, brillant et malheureux précurseur de Descartes, il inaugura avec éclat la philosophie française, au milieu du XVI^e siècle, et au sein même de l'Université de Paris. Il paya cet honneur de sa vie, et, le jour de la Saint-Barthelemy, il périt victime des haines religieuses et philosophiques accumulées contre lui. A la même époque, l'Italie, plus encore que la France, produisait de hardis novateurs en philosophie. Parmi eux il en est qui ont quelque temps vécu et enseigné en France, et qui, sans nul doute, ont con-